27 MÉ

C’est un document audio où l’on perçoit différentes voix tout au long de l’enregistrement.

. Le premier interlocuteur est une voix féminine plutôt jeune qui donne son avis sur la date du 27 Mai en précisant la valeur symbolique de cette date car elle est reliée à l’abolition de l’esclavage en Guadeloupe.

. Le deuxième interlocuteur, une voix masculine cette fois, poursuit en précisant qu’il n’est pas besoin d’en parler quotidiennement pour s’en souvenir, mais c’est quelque chose qui devrait être gravé dans nos mémoires.

. Un troisième interlocuteur, toujours de voix masculine précise que c’est un jour de fête , qui certes ne peut être considéré comme toutes autres célébrations festives, mais telle une célébration commémorative de notre Histoire .

. Puis intervient un quatrième interlocuteur, un homme d’un certain âge, qui comparativement aux trois premiers est un peu plus long sur ces propos et où l’on perçoit beaucoup moins de bruits de fond autour de lui.

Il dit que dès qu’il entend cette date du 27 Mai, elle est avant tout reliée aux évènements de Mai 1967 à Pointe-à-Pitre, puis en second lieu à l’abolition de l’esclavage.

Il s’explique en précisant qu’à l’époque il a vécu ces évènements d’un autre œil car il n’était pas encore suffisamment informé sur les données clés de l’Histoire de la Guadeloupe. Selon lui ce sera le début de sa prise de conscience.

.

 Un dernier interlocuteur de voix masculine et un peu plus mûre que les autres, lui, parle de souffrances, douleurs et émotion qui découlent de cette date du 27 Mai.

Il lâche d’un ton sec le mot « assassinat » pour définir cette date. Car Selon lui la date du 27 Mai 1848 de l’abolition de l’esclavage ou résonne le mot « liberté » est rendue caduque après les évènements de Mai 1967 où cette « liberté » a été bafouée. Il termine ses propos en une remise en question de cette soi-disant  « liberté ».